# 2. Activités et Modèles de développement en Génie Logiciel

Bernard ESPINASSE

Professeur à l'Université d'Aix-Marseille

#### Plan

- Les Activités du GL
  - Analyse des besoins
  - Spécification globale
  - Conceptions architecturale et détaillée
  - Programmation
  - Gestion de configurations et intégration
  - Validation et vérification
- Les Modèles de développement du GL
  - Le modèle de la cascade
  - Le modèle en V
  - Le modèle en spirale
  - Modèles par incréments

## Les activités nécessaires au développement du logiciel

- maintenant définies de façon plus **précise**
- utilisent et produisent des **documents** (textes, programmes, traces d'exécution, etc.)
- ont plus ou moins d'importance selon le processus de développement retenu et la nature du logiciel à produire (peuvent être inutiles dans certains cas)

#### Ces grandes activités sont :

- Analyse des besoins
- Spécification globale
- Conception architecturale et détaillée
- Programmation
- Gestion de configurations et intégration
- Validation et vérification

# Quelques chiffres...d'efforts et de coûts

## Répartition générales des efforts :

% de l'effort total de développement d'un logiciel :

• programmation : 10 à 20%

• spécification et conception : environ 40%

validation et vérification : de l'ordre de 40%

# **Coûts** selon les domaines d'application :

Domaines d'application	Analyse / Conception	Réalisation	Test
de commande	46	20	34
embarqués	34	20	46
d'exploitation	33	17	50
scientifique	44	26	30
de gestion	44	28	28

## Analyse des besoins

## Objet

- éviter de développer un logiciel non adéquat
- menée en liaison avec les études de faisabilité et la planification
- étude du domaine d'application : états actuel et futur de l'environnement du système, déterminer les frontières, le rôle, les ressources disponibles et requises, les contraintes d'utilisation et de performance, etc.

## **Données**

- fournies par des experts/utilisateurs du domaine d'application
  - -> établir un dialogue entre informaticiens et experts/utilisateurs du domaine
- méthodes utilisées : relèvent plutôt des sciences cognitives : entretiens, questionnaires, observations de l'existant, études de situations similaires

## Résultat

 ensemble de documents décrivant l'environnement du futur système, son rôle et sa future utilisation (parfois manuel d'utilisation préliminaire)

# Spécification globale

## Objet

- établir une première description du futur système, corrélée avec :
  - l'analyse des besoins (souvent regroupées dans même étape)
  - la validation

## Données

• résultats de l'analyse des besoins + considérations technique/faisabilité informatique

Résultat : spécification technique de besoins STB

## • le **QUOİ**, pas le comment :

- une description de ce que doit faire le logiciel en évitant des décisions prématurées de réalisation
- trop difficile d'anticiper leurs conséquences sur la réalisation finale en termes de performances, ressources, ou même de faisabilité.
- point de départ au développement
- souvent : 1° version du manuel de référence + compléments au manuel d'utilisation.

## Conceptions architecturale et détaillée

## Objet

• une **description du logiciel** très proche d'un programme avec détails d'implémentation, 2 étapes :

#### 1 - Conception architecturale :

- décomposer le logiciel en composants plus simples
- préciser les interfaces et les fonctions de chaque composant
- fournir une description de l'architecture du logiciel et un ensemble de spécifications de ses divers composants.

#### 2 - Conception détaillée :

• fournir pour chaque composant une description précisant comment ses fonctions sont réalisées : algorithmes, représentation des données,...

## Remarques

- frontière entre spécification et conception souvent floue car pas raisonnable de spécifier un système indépendamment de toute considération de faisabilité.
- la conception commence souvent pendant la spécification, et peut la remettre en cause
- des contraintes de réalisation peuvent anticiper sur la conception au moment de la spécification

## Programmation

- passer du résultat de la conception détaillée à un ensemble de programmes ou de composants de programmes
- la mieux maîtrisée et la mieux "outillée" (parfois automatisée)

## Gestion de configurations

• permettre la **gestion des composants** du logiciel, d'en maîtriser **l'évolution** et les **mises à jour** tout au long du processus de développement (documentation homogène)

## Intégration

- assembler tout ou partie des composants logiciels pour obtenir un système exécutable
- existe souvent **plusieurs choix possibles** pour certains composants -> variantes du logiciel (ex: pour des systèmes d'exploitation différents)
- utilise la gestion de configuration pour :
  - assembler des versions cohérentes de composants
  - gérer des variantes du logiciel

## Validation

**a-t-on décrit le "bon" système**, c'est-à-dire un système qui répond à l'attente des utilisateurs et aux contraintes de leur environnement ?

- s'assurer de l'adéquation des résultats de l'analyse des besoins et de la spécification globale
- consiste en des revues et inspections de spécifications ou de manuels, et du prototypage rapide

## Vérification

le développement est-il correct par rapport à la spécification de départ ?

- s'assurer que les descriptions successives du logiciel, et, in fine, le logiciel lui-même, satisfont la spécification globale : inspections de spécifications, de programme, preuve et tests.
- **preuve** : porte sur une spécification détaillée ou un programme et permet de prouver que celle-ci ou celui-ci satisfait bien la spécification de départ.
- test : consiste à rechercher des erreurs dans une spécification ou un programme par :
  - examen ou analyse du texte (test statique)
  - par des exécutions sur sous-ensemble fini de données (test dynamique) :
    - test unitaire : tester des composants isolés ;
    - test d'intégration : tester un ensemble de composants vennant d'être assemblés
    - test système : tester le système sur son futur site d'exploitation, dans des conditions opérationnelles et au-delà (surcharge, défaillances matérielles, ... ).

## Rôle du maquettage (ou prototypage rapide)

- principale difficulté en validation = l'imprécision des besoins et des caractéristiques du système à développer
- développer très rapidement un programme, la **maquette**, qui est une ébauche du futur système et de préciser les besoins
  - elle n'en a pas les performances,
  - ni toutes les fonctionnalités et
  - elle ne répond pas aux exigences de qualité d'un produit fini.
- maquette exploratoire : soumise à des scénarios en liaison avec les futurs utilisateurs afin de préciser leurs besoins ou leurs souhaits
- maquette expérimentale : lors d'une étape de conception, permet l'expérimentation et la comparaison de choix différents

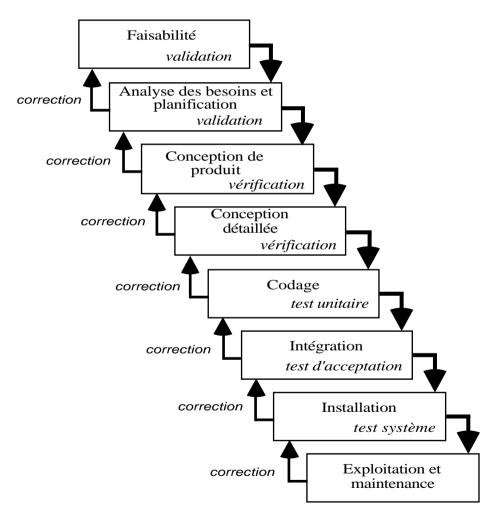
Important de bien définir les objectifs d'une opération de prototypage rapide, et d'en tenir compte pour la conception de la maquette

# Le Modèle de la Cascade (waterfall model)

• modèle très simple, nécessite d'avoir un certain nombre d'étapes (Boehm 76)

première version: Faisabilité Analyse des besoins et planification Conception de produit Conception détaillée Codage Intégration Installation

#### versions actuelles:



Exploitation et

maintenance

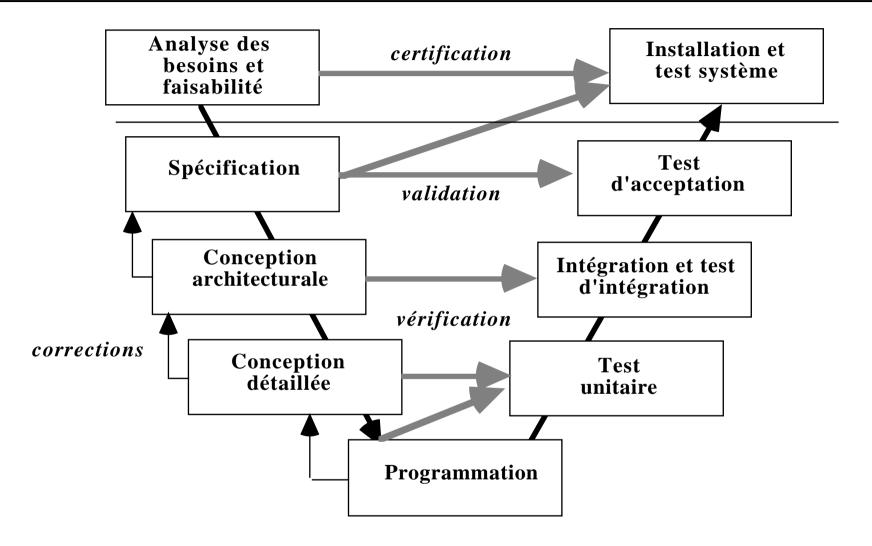
## Le Modèle de la Cascade (waterfall model)

- une étape doit se terminer à une **certaine date**, par la production de certains **documents** ou **logiciels**.
- les **résultats de l'étape** sont soumis à une **revue approfondie**, et on ne passe à l'étape suivante que **quand ils sont jugés satisfaisants**.
- certaines **étapes** portent le nom d'une **activité** essentielle pour cette étape, mais n'impose pas qu'elle n'ait lieu que dans cette étape.
- d'autres activités interviennent : le contrôle technique ou la gestion de configurations présents tout au long du processus.
- les **flèches ascendantes** (versions actuelles) expriment qu'une étape ne remet en cause que l'étape précédente:
  - -> en pratique: souvent un voeu pieux, il y a toujours des problèmes qui se propagent de bas en haut
- documents, normes, recommandations décrivent précisément les étapes (IEEE, AFNOR).

## Limites du modèle

souvent abandonné au profit du **modèle en V**, plus réaliste dans l'articulation entre les activités de **réalisation** et de **validation/vérification**.

## le Modèle en V



• les premières étapes du développement (conception logiciel) prépare les dernières étapes (validation et vérification)

## le Modèle en V

- 2 sortes de dépendances entre étapes :
  - celles du V : enchaînement et l'itération éventuelle du modèle de la cascade les étapes se déroulent séquentiellement en suivant le V de gauche à droite
  - celles transversales : une partie des résultats de l'étape de départ est utilisée directement par l'étape d'arrivée

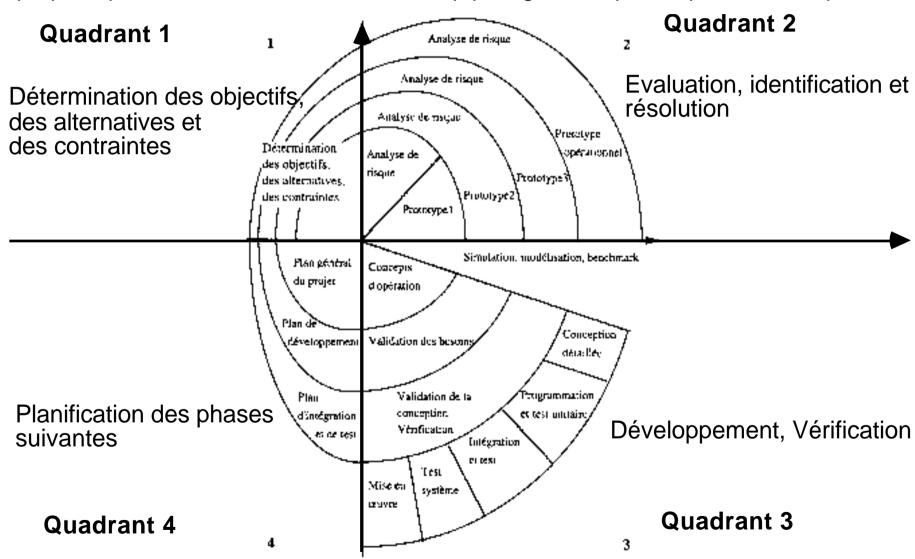
#### exemple:

à l'issue de la **conception architecturale**, le protocole **d'intégration** et les jeux de **test d'intégration** doivent être complètement décrits.

- évite d'énoncer une propriété impossible à vérifier objectivement une fois le logiciel réalisé:
  - avec toute **décomposition** doit être décrite la **recomposition**,
  - toute description d'un composant est accompagnée des tests qui permettront de s'assurer qu'il correspond à sa description

## le Modèle de la Spirale

• proposé par B.BOEHM en 1968, beaucoup plus général que les précédent et peut les inclure



## le Modèle de la Spirale: les phases en détail

- met l'accent sur l'analyse de risque
- chaque cycle de la spirale se déroule en 4 phases représentées par 4 quadrants :
  - 1. Détermination :
    - des objectifs du cycle,
    - des alternatives pour les atteindre,
    - des contraintes, à partir des résultats des cycles précédents, ou, si il n'y en a pas, d'une analyse préliminaire des besoins
  - 2. Analyse des risques, évaluation des alternatives, éventuellement maquettage
  - 3. **Développement** et **vérification** de la solution retenue
  - 4. Revue des résultats et planification du cycle suivant.
- quadrant 3 correspond à un développement classique (ou portion) et un des modèles précédents (de la cascade ou en V) peut s'appliquer
- ce "super" modèle permet d'encadrer le développement proprement dit par des phases consacrées à la détermination des objectifs et à l'analyse de risque.

## Modèle en Spirale: risques majeurs du développement de logiciel

- fournit liste de risques encourus dans développement de logiciel et suggére des solutions:
  - **Défaillance de personnel** : embauche de personnel de haut niveau; adéquation entre profil et fonction ; esprit d'équipe ; formation mutuelle ; personnes clés.
  - Calendrier et budget irréalistes : estimation détaillée des coûts et calendriers développement incrémentai ; réutilisation ; élagage des besoins.
  - Développement de fonctions inappropriées : analyse de l'organisation, de la mission; revues d'utilisateurs; manuel d'utilisation précoce
  - Développement d'interfaces utilisateurs inappropriées : maquettage ; scénarios et revues d'utilisateurs ; analyse des tâches.
  - **Produit "plaqué or"** : élagage des besoins ; maquettage ; analyse des coûts bénéfices ; conception prenant en compte les coûts.
  - Volatilité des besoins: seuil élevé de modification ; masquage d'information développement incrémentai où les derniers incréments sont les plus changeants.
  - Composants externes manquants : inspections; essais/mesures; analyse de compatibilité
  - **Tâches externes défaillantes** : audit avant attribution de sous-traitance ; contrats avec bonus ; revues.
  - Problèmes de performances: simulations ; modélisations ; essais et mesures maquettage.
  - Exigences démesurées par rapport à la technologie: analyses techniques de faisabilité; maquettage.

## le Modèle de la Spirale: mise en oeuvre

- le premier cycle :
  - une analyse préliminaire de besoins affinée au cours des premiers cycles, en prenant en compte les contraintes et l'analyse des risques.
  - une utilisation systématique de maquettes exploratoires.
- les cycles suivants :
  - les 3°quadrants = conception, les choix guidés par maquettes expérimentales.
- le dernier cycle se termine par la fin d'un processus de développement classique

#### en conclusion

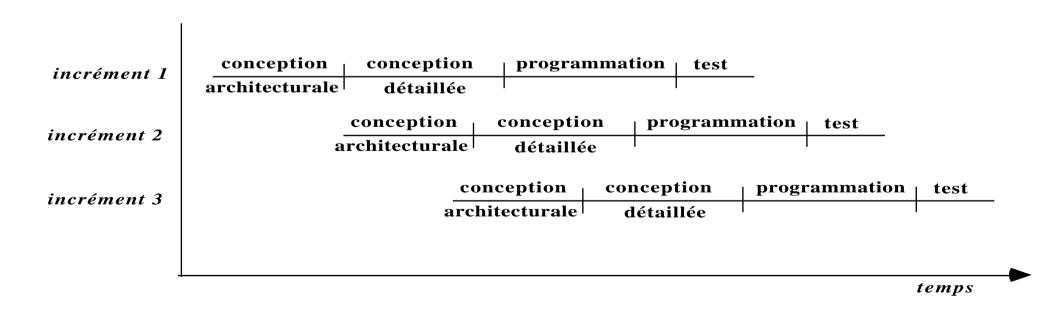
- mise en oeuvre demande des compétences et un effort importants
- moins expérimenté et moins documenté que les précédents .
- utilisation complète **adaptée à des projets innovants**, à risques, et dont les enjeux sont importants.

## les Modèles par Incréments

- modèles précédents :
  - décomposition en composants (conception architecturale) puis
  - composants développés indépendamment les uns des autres, en parallèle ou en séquence, selon les ressources disponibles
- modèles par incréments :

un seul sous-ensemble des composants est développé à la fois :

- un logiciel noyau est tout d'abord développé puis
- des incréments sont successivement développés et intégrés



## Modèles par Incréments : avantages

- chaque développement est moins complexe
- les intégrations sont progressives
- livraisons et mises en service possibles après chaque intégration d'incrément.
- permet de mieux lisser dans le temps l'effort de développement et les effectifs.
- souvent utilisée pour de grands projets, fonctionnant par appels d'offres et sous-traitances.

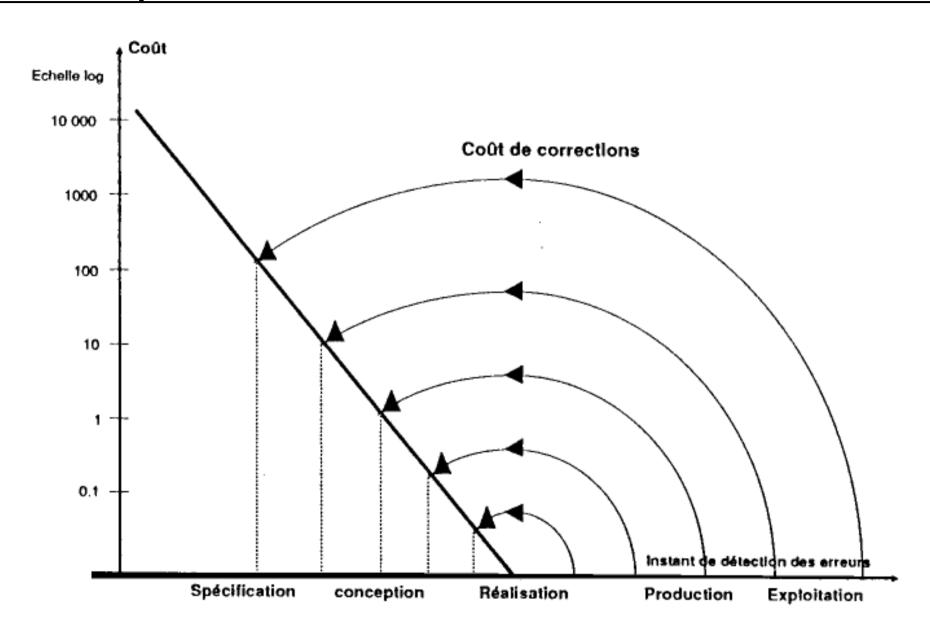
## Modèles par Incréments : risques

- risque majeur : remise en cause du noyau ou les incréments précédents
- autre risque : être incapable d'intégrer un incrément.

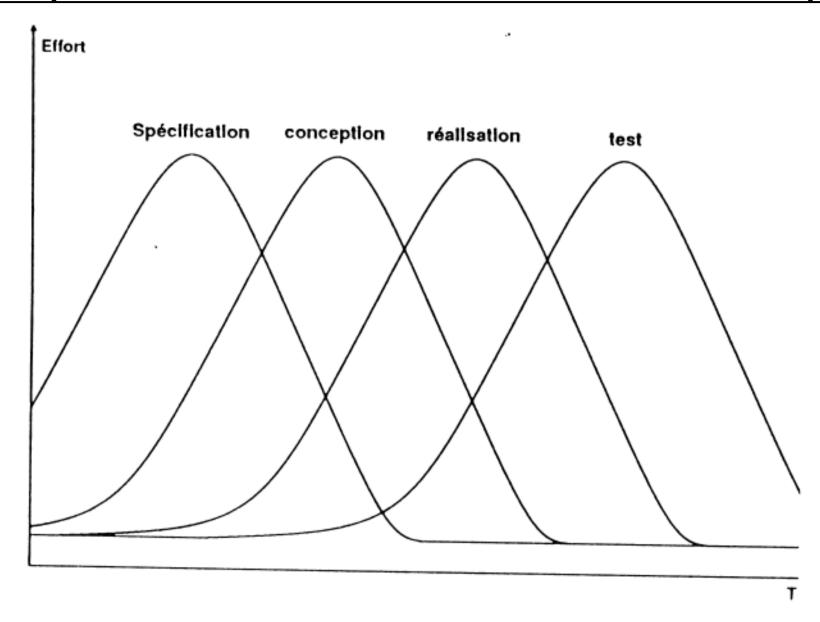
## en conséquence :

- au début du projet, spécification globale du noyau, des incréments, et de leurs interactions
- incréments aussi indépendants que possible (aussi bien fonctionnellement qu'au niveau des calendriers de développement)

# Quelques constatations: coût de correction des erreurs



# Quelques constatations: recouvrement souhaitable des phases



## Quelques constatations: facteurs affectant le coût du logiciel

